

UN DERNIER BON SOUVENIR



Passager rigoureux, (pendant une tempête sur mer.)—Y a-t-il encore de l'espoir, capitaine ?

Le capitaine, (impatience.)—Écoutez : vous êtes d'une lâcheté sans nom ! Ça fait quatre fois que vous me posez la même question.

Le passager.—Je n'ai jamais connu la peur : mais voyez-vous ce grand eslanqué qui se restitue là-bas. C'est mon oncle, un millionnaire de qui je dois hériter. Je lui ai donné plus que ma quote-part de petits soins depuis 20 ans. Si nous sommes pour périr, je veux au moins lui donner un bon coup de pied dans le derrière pour tout ce qu'il m'a fait endurer inutilement.

SUJET D'ACTIONS DE GRACES

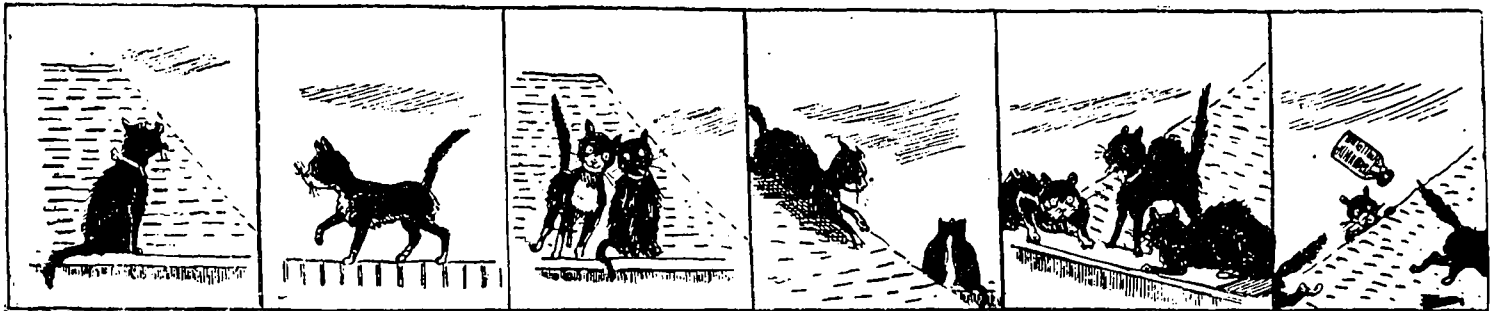


Tommy.—Nous avons bien des raisons de remercier le bon Dieu, nous autres, les petits enfants !

Madame Rodman.—C'est vrai, chéri, mais qu'est-ce qui t'a fait penser à cela ?

Tommy.—Penses donc ! Si tu avais une main comme celle-là, quand tu me surprends dans les confitures !

SCENES DE LA VIE CRUELLE



I Aspirations.—Pourquoi ne suis-je qu'une pauvre chatte ?

II —Le voilà, le roi de mon cœur !

III — Sur un grenier qu'on est bien à deux ans !

IV L'œil verdâtre de la jalousie.—Me tromperait-elle ?

V —Je vous en ficherais des ménages à trois !

VI —Je m'en retourne !

LA DERNIERE MODE



1er garçon d'honneur.—As-tu remarqué comme la mariée a les pieds petits ?

2nd. garçon d'honneur.—Ce que tu vois, ce sont les pieds de sa petite sœur, qui lui sert de tournure.

RIEN COMME L'AUDACE



Le principal.—Eh bien ! Tommy, qu'est-ce que je puis faire pour toi ?

Tommy.—Le maître m'envoie vous dire que vous avez fait le mauvais garçon et qu'il faut que je vous donne la volée. Otez votre gilet.